

« Mais remarquez bien que votre écorce ne doit pas être rude, épaisse, comme la mienne, parce que vous vivez dans un milieu tout différent.

« Quand l'océan au fond duquel j'ai vécu était profondément troublé, j'avais à me protéger contre des chocs rudes au milieu des cailloux et des mollusques, et j'étais bien obligé de garder mon écorce épaisse et dure.

« Mais vous, qui vivez au milieu d'hommes civilisés, vous devez polir même votre extérieur. Vous devez acquérir non seulement les connaissances que donne l'instruction, et les vertus qu'enseignent la religion, mais aussi les perfectionnements extérieurs que donnent la bonne éducation et le savoir-vivre.

« Voyez, par exemple, ce que je fais moi-même quelquefois. »

« Non seulement je travaille à me rendre utile et agréable à l'homme ; mais je lui fabrique des bijoux qu'il ne pourrait pas confectionner lui-même, des perles précieuses. Je cultive ainsi le Beau, à ma façon.

« Imitez-moi ; n'étudiez pas seulement les sciences, ou les professions auxquelles vous vous destinez, cultivez aussi les Beaux-Arts.

« Vous avez pour cela bien des avantages que je ne possède pas.

« Ainsi, par exemple, j'appartiens à cette espèce d'êtres vivants que les savants appellent *acéphales*, c'est-à-dire *sans têtes*. Je sais bien qu'il y a des hommes, même des savants peut-être, qui me ressemblent sous ce rapport, mais vous n'êtes pas de ceux-là ; vous avez chacun une tête.

« Eh ! bien, cette tête il faut la meubler, l'orner ; car si vous la laissez vide, elle ne vous fera pas honneur.